



MUSICA

..... AU JOURD'HUI

ICTUS

Direction, **Georges-Elie Octors**
Sopranos, **Jody Pou** et **Etsuko Chida**
Récitante, **Manuela Morgaine**

Igor BALLEREAU

Yo no naka (En ce monde) (2006), 36'

Deux voix et huit instruments

Dix poèmes de l'Ono no Komachi Shû

<i>Kokoro kara</i>	<i>iro miede</i>	<i>ma 6</i>
<i>ma 1</i>	<i>ma 4</i>	<i>hito ni awan</i>
<i>nami no omo wo</i>	<i>hakanakute</i>	<i>wabinureba</i>
<i>ma 2</i>	<i>ma 5</i>	<i>ma 7</i>
<i>musubiki to</i>	<i>tsuyu no inochi</i>	<i>yo no naka wa</i>
<i>ma 3</i>	<i>nagashi to mo</i>	

Création

///// Entracte

Johannes SCHÖLLHORN

L'art de la figue (2001-2006), 1h10'

Récitante et ensemble

Transcriptions de sept mouvements de *L'art de la fugue* de Jean-Sébastien Bach.

Texte de Francis Ponge *Comment une figue de paroles et pourquoi* (1977), montage de Manuela Morgaine

Contrapunctus 4
Contrapunctus 6
Contrapunctus 1
Contrapunctus 9
Contrapunctus 11
Variations
Canon per augmentationem in contrario motu 1
Canon per augmentationem in contrario motu 2
Canon per augmentationem in contrario motu 3

Création

Fin du concert : 22h20

//////// Yo no naka

Poussée par mon coeur
dans la frivole vacillante barque
je me suis hissée
Et pas un jour où la vague
ne m'ait aspergée – pas un jour

Ono no Komachi (*Gosenshû*, 779,
« De l'amour », livre III)

À la crête des vagues
l'oiseau monte et descend
en toute innocence
Jamais il ne se soucie
de la profondeur de l'eau

Ono no Komachi

Je suis liée
j'ai beau te l'avoir dit
le lien du pin de l'attente
comment pour toi le défaire
et te voir à tout prix ?

Ono no Komachi (*Gyokuyôshû*,
« De l'amour », livre I)

On ne voit ses couleurs
et pourtant elle se fane
en ce monde
au fond du coeur humain
la fleur si bien enfouie

Ono no Komachi (*Kokinshû*, 797,
« De l'amour », II, livre XII)

Si après la mort
ce qui reste de moi
se fond en nuage
vers les nappes de brouillard
avec pitié levez les yeux

Ono no Komachi (*Zokugosenshû*,
« Miscellanées », 2^{ème} partie)

Cette vie de rosée
elle a beau être éphémère
du matin au soir
tant que je serai en vie
vous voir sera mon seul désir.

Anonyme (*Zokugosenshû*, « Des voyages »)

Si longue soit-elle
le désir n'a pas de terme
Depuis le temps
au gré des rendez-vous d'amour
la nuit d'automne est ce qu'elle est.

Ôshikôchi no Mitsune (*Kokinshû*, 636,
« De l'amour », III, livre XIII)

Aucune rencontre
dans la nuit sevrée de lune
Les pensées au réveil
crépitent dans la poitrine
et le coeur est brûlé

Ono no Komachi (*Kokinshû*, 1030,
« Poèmes de formes diverses », livre XIX)

Laisse à l'abandon
mon corps une herbe qui flotte
a perdu ses racines
Que l'eau lui fasse des avances
pour sûr il ne dirait pas non.

Ono no Komachi (*Kokinshû*, 938,
« Miscellanées », II, Livre XVIII)

Dans ce monde
est-ce rêve ou réalité ?
Que ce soit réalité
ou rêve – je ne sais
étant tout en n'étant pas.

Ono no Komachi (*Kokinshû*, 942,
« Miscellanées », II, livre XVIII,
poète anonyme)

Ces poèmes sont recueillis dans Ono no Komachi et autres, Visages cachés, sentiments mêlés.
Traduits du japonais, présentés et annotés par Armen Godel et Koichi Kano. Reproduits avec
l'autorisation des Éditions Gallimard.

© Éditions Gallimard

//////// L'Art de la figue

« *L'Art de la figue* a été imaginé en 1998. Il a été pensé, dès l'origine, sous une forme musicale de spectacle vivant. Il se donne à entendre ici dans une première version concert.

La Figue de Francis Ponge, c'est un poème en boucle qui se décline sous toutes ses coutures. C'est un poème (*la figue*) qui se défait, une à une, de toutes ses peaux. C'est plus de cent fois le même poème. Tiré du livre *Comment une figue de paroles et pourquoi* (GF Flammarion), dont le principe, décidé par Ponge lui-même, est de publier tous les brouillons et manuscrits d'un seul poème, sans choix ni restriction d'aucune sorte. C'est la naissance de la figue-poème ou comment représenter le poème sous la forme d'une figue.

L'Art de la fugue de Jean-Sébastien Bach est comme l'écho continu du poème-figue ; pour cet *Art*, Bach a multiplié les possibilités d'orchestration : claviers, cordes, instruments à vent... Cet *Art* est la multiplicité, l'infinitude musicale. Il existe pour se décliner. C'est toujours la même phrase qui, par contrepoints, autrement, s'élabore. C'est une œuvre elle aussi inachevée.

J'ai demandé au compositeur Johannes Schöllhorn de réécrire *L'art de la fugue* de Jean-Sébastien Bach et c'est par un jeu d'*anamorphoses* qu'il a construit plusieurs des huit mouvements sur lesquels s'ornementa mon projet. L'œuvre de Johannes Schöllhorn confronte depuis toujours la tradition musicale et le contemporain par un travail de transcriptions.

Figue et *Fugue* mêlées pour parler un art en mouvement ou un poème en fugue. Avant tout, donner à entendre et à voir comment *quelque chose* se forme et comment toute forme se décline.

Un orchestre (la fugue) interprétant l'un, une récitante (la figue) interprétant l'autre, en canon, selon le principe de la variation ou du contrepoint. » (Manuela Morgaine)

//////// Les compositeurs

Igor Ballereau

France, 1969

Après des études en communication et en sciences du langage suivies de différentes activités dans les domaines du théâtre et du cinéma, il aborde la composition en autodidacte à partir de 1992. La même année, sa rencontre avec Pascal Dusapin est déterminante dans son rapport à l'écriture. En 1996, l'ensemble L'itinéraire crée à Paris sa première œuvre *Deux nus froissés*. Sa production s'oriente ensuite vers la musique de chambre, avec une prédilection pour la voix. En 1997, Accroche Note crée *Pou Pocket Songs* pour soprano, clarinette et violoncelle à Musica. Son catalogue s'élargit à l'orchestre avec *L'eau si lente* (2000) et *Le Monde flottant* pour quatuor à cordes et orchestre (2001). Pensionnaire à la Villa Médicis à Rome en 2003-2004, Igor Ballereau s'attache à explorer la tension qui naît d'une juxtaposition entre mélodie vocale et polyphonie instrumentale, inspiré dans cette recherche par Lewis Carroll, Georg Trakl, Ono no Komachi, Michel-Ange, Emily Dickinson...

Johannes Schöllhorn

Allemagne, 1962

Il étudie la composition avec Klaus Huber, Emmanuel Nunes, Mathias Spahlinger, la théorie musicale avec Peter Förtig et la direction d'orchestre avec Peter Eötvös. Titulaire de nombreux prix et distinctions dans les concours de compositions, lauréat de la Fondation Strobel du SWR, de la Fondation Gaudeamus et de la Kunststiftung Baden-Württemberg, il obtient le prix du Comité de lecture de l'Ensemble intercontemporain. En 1997, le public français découvre à l'Opéra Bastille et en tournée hexagonale son opéra de chambre *Les Petites Filles Modèles*. Une partie de son œuvre explore la transcription. Ses activités pédagogiques l'ont amené à diriger l'Ensemble für Neue Musik de la Musikhochschule de Freiburg et à enseigner à la Musikhochschule Zürich-Winterthur (Suisse) entre 1995 et 2000, dans le séminaire de composition de la Fondation Royaumont, lors du Séminaire Ictus (Belgique), à la Fondation Irino (Japon), lors du Bartók Festival (Hongrie), au Conservatory of Music de Tianjin et au Central Conservatory of Music de Beijing (Chine). Il est professeur de composition à la Hochschule für Musik und Theater de Hanovre.

www.emepublish.com

www.editions-lemoine.fr

//////// Les interprètes

Georges-Elie Octors, direction

Belgique

Né en 1947, il étudie au Conservatoire Royal de Bruxelles. Il est soliste à l'Orchestre National de Belgique à partir de 1969 et membre de l'Ensemble Musique Nouvelle dès 1970, qu'il dirige de 1976 à 1991. Il dirige également des formations symphoniques, des orchestres de chambre et des ensembles de musique contemporaine en Belgique et à l'étranger. Enseignant au Conservatoire de Liège et à l'Escuela Superior de Música de Catalunya (Barcelone), il dirige de nombreuses créations mondiales, parmi lesquelles des œuvres de Kaija Saariaho, Georges Aperghis, Jonathan Harvey, Michael Jarrell, Luca Francesconi, Henri Pousseur, Philippe Boesmans, Toshio Hosokawa et Thierry De Mey. Il est l'invité régulier des grands festivals d'art contemporain et signe de nombreux enregistrements discographiques. Il est directeur musical de l'ensemble Ictus depuis 1996 et membre fondateur du Quatuor Ictus pour pianos-percussions.

Jody Pou, soprano

États-Unis

Originaire d'Atlanta, Jody Pou commence ses études de chant lyrique aux États-Unis. Elle se voit ensuite attribuer deux premiers prix du CNSMD de Paris, en chant baroque et lyrique. En 2003, elle gagne le prix d'oratorio au Concours International de Clermont Ferrand et le prix du Printemps Baroque au Concours International Baroque de Chimay présidé par William Christie. Elle travaille avec Jean-Claude Malgoire, Riccardo Martinini en 2004 et chante dans de nombreux festivals dont le Festival d'Automne à Paris, Octobre en Normandie, Musica XXI à la Villa Médicis et Con Luigi Nono à Rome, Manca à Nice, Fenêtres sur Cour à l'Abbaye de Royaumont, Archipel à Genève, et le Festival du Château de Varsovie. Particulièrement attirée par le répertoire contemporain, elle interprète des œuvres de György Ligeti, Luigi Nono, Igor Ballereau, Brice Pauset, Michael Jarrell, participe à la création de l'opéra *Forever Valley* de Gérard Pesson et enregistre le disque *Chants Sérieux*, de Maurice Delaistier.

Etsuko Chida, soprano

Japon

Etsuko Chida est originaire du Hokkaido. Enfant, elle est initiée à l'art du koto et du chant au sein de l'école Yamada, l'une des grandes références de la musique japonaise, notamment pour l'attention qu'elle porte à valoriser le travail vocal et dont le maître actuel est Yemoto Hagioka. Talentueuse disciple de trois virtuoses du koto et du chant : Kaga Toyomasa, Yokota Toyochika, et Sannagi Okatoyo, ce chemin initiatique d'une vingtaine d'années lui vaut l'accession au *natori*, ou « nom transmis » : celui de Chida Toyochieka. Les syllabes qui le composent reprennent les noms de la lignée de ses maîtres et symbolisent la mémoire perpétuée de cet art. Résidant actuellement en France, elle participe à diverses expériences, à travers la rencontre de musiciens traditionnels d'autres horizons, et sur plusieurs projets dans le domaine des musiques électroniques. Un premier disque solo, *Japon : chants courtois*, est paru en 2002 (Buda records).

Manuela Morgaine, récitante

France

Écrivain, metteur en scène et réalisatrice de films, elle dirige Envers Compagnie depuis 1991. Prix de Rome en scénographie en 1994, elle met en scène les spectacles : *Dieu Grammairien*, *L'Analogue*, *Par les dents*, *Juliette Pose 97*, *Va*, *Blanche Neige*, *Maliétès*. Elle est l'auteur de plusieurs récits, contes pour enfants, pièces de théâtre et ateliers de création radiophonique pour France culture. Elle est la voix de spectacles de théâtre musical dont *Impasse à sept voix* de Richard Dubelski à l'Atem, de créations radiophoniques, de documentaires tels que *L'origine du Christianisme* de Jérôme Prieur et Gérard Mordillat, des pièces *Anamorphoses* et *Le rideau se lève* du compositeur Johannes Schöllhorn. Elle réalise plusieurs films et prépare un long-métrage de cinéma *Foudre*. Elle crée trois performances sous forme de projections sur blocs de glace, *Ice-remony* et *Blanche Neige Nuit Blanche* lors des Nuits Blanches à Paris et *Icelectric* lors de l'événement Paris-Ville Lumière. Elle est lauréate de la Villa Médicis Hors les Murs en 2004 pour une installation musicale, *Orakl*, prévue devant la pyramide du Louvre en 2008.

Ictus

Direction musicale, Georges-Elie Octors
Belgique

Cet ensemble spécialisé dans la musique contemporaine est installé depuis 1994 à Bruxelles, dans les locaux de la compagnie de danse Rosas. Sa programmation explore un très large spectre stylistique (de Georges Aperghis à Steve Reich, de Tristan Murail à Tom Waits), mais chacun de ses concerts propose une aventure d'écoute cohérente : concerts thématiques (la transcription, le temps feuilleté, le nocturne, l'ironie, musique et cinéma, Loops...), concerts-portraits (Jonathan Harvey, Fausto Romitelli, Toshio Hosokawa...), concerts commentés, productions scéniques (opéras, ballets, tours de chant).

Ictus propose chaque année, en collaboration avec le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles et le Kaaaitheater, une série de concerts qui rencontrent un public large et varié. Depuis 2003, l'ensemble est parallèlement en résidence à l'Opéra de Lille. La formation organise quatre séminaires pour jeunes compositeurs et développe une collection de disques, riche déjà d'une quinzaine de titres, dont le dernier est consacré à l'œuvre de Fausto Romitelli (Cyprès). La plupart des grandes salles et les meilleurs festivals l'accueillent (Musica, Witten, Brooklyn Academy of Music, Festival d'Automne à Paris, Ars Musica, Royaumont, Villeneuve-lez-Avignon, Wien Modern, ...).

Flûtes, **Michael Schmid**
et **Katrien Gaelens**
Clarinettes, **Kris Deprey**
et **Carlos Galvez**
Taroncher
Cor, **Bruce Richards**

Trompette, **Philippe Ranallo**
Tombone, **Alain Pire**
Tuba, **Mark Reynolds**
Harpe, **Annie Lavoisier**
Piano/clavier, **Jean-Luc Plouvier**
Accordéon, **Ludo Mariën**

Violon, **George Van Dam**
Alto, **Dominica Eyckmans**
Violoncelle, **Geert De Bièvre**
Contrebasse, **Géry Cambier**

Prochain concert

N°34 - samedi 7 octobre - 11h - Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg

LES SAMEDIS DE LA JEUNE CRÉATION 3 / 3

ICTUS

Cendo / Van Parys / Oomen / Kmitova / Dambrain

MUSICA 2006

LES PARTENAIRES

MUSICA EST SUBVENTIONNÉ PAR :



: Le Ministère de la Culture
et de la Communication
Délégation au Développement
et aux Affaires Internationales
(DDAI)
Direction Régionale des Affaires
Culturelles d'Alsace (DRAC)



: La Ville de Strasbourg



: La Région Alsace



: Le Conseil Général du Bas-Rhin

Musica est membre de France
Festivals et du Réseau Varèse,
réseau européen pour la création
et la diffusion musicales

AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DE :

- : La Société des Auteurs, Compositeurs
et Editeurs de Musique (SACEM)
- : La Société des Auteurs et Compositeurs
Dramatiques (SACD)
- : Le Fond Européen des Sociétés
d'Auteurs pour la Musique (FESAM)
- : Le Réseau Varèse, réseau européen
pour la création et la diffusion musicales,
et l'Union Européenne dans le cadre de
son programme Culture 2000, action 2
- : Francophonies ! le festival
francophone en France
- : Le Fonds pour la Création Musicale (FCM)
- : Kunststiftung NRW
- : Arte
- : Pro Helvetia, Fondation suisse
pour la culture

AVEC LA PARTICIPATION DES PARTENAIRES CULTURELS :

- : Le Théâtre National de Strasbourg (TNS)
- : Le Conservatoire National de Région
de Strasbourg
- : L'Opéra national du Rhin
- : La Laiterie Artefact

LES PARTENAIRES MÉDIAS :

- : Les Dernières Nouvelles d'Alsace
- : France Musique
- : Télérama
- : Polystyrène

AVEC LE CONCOURS DE :

- : AMB Communication
- : Hôtel Maison Rouge
- : La Maison Kammerzell
- : Chez Yvonne
- : Pianos Lephthien
- : L'Agence Culturelle d'Alsace
- : Les services de la Ville de Strasbourg
- : Budget, locations de véhicules